

Association KERCHOVE Vereniging

A.S.B.L.



Le saviez-vous ?

Editeur responsable : A.K.V.

Bulletin n° 23 – 2017

Conseil d'administration de l'AKV

- Président : Werner de Kerchove d'Exaerde : rue Murillo,1, 1000 Bruxelles,
tel : 0496 71 29 64, werner.dekerchove@gmail.com
- secrétaire : Marie-Françoise de Kerchove d'Exaerde, rue d'Hermoye 57, 5032 Mazy,
tel 081 63 21 47, bdkruffo@gmail.com
- Trésorière : Gaëtane Gericke d'Herwijnen, chaussée de Jodoigne 71, 1390 Grez-Doiceau. gaetanegericke@hotmail.com
- Monique de Kerchove d'Exaerde : rue du Beau Site 17, 1390 Grez-Doiceau,
tel : 010/84.46.83
- Nicolas de Kerchove d'Ousselghem : rue du Château de Corroy 4, 5032 Corroy-le-Château, tel : 0496/51.06.83
- Maxime de Kerchove d'Ousselghem : rue Dekens 29, 1040 Bruxelles,
Tel : 0478/60.92.13,
- Bernard de Kerchove d'Ousselghem : Narcissenlaan 6, 3090 Overijse, tel.
02/779.20.10,
- Manoëlle de Kerchove de Denterghem de Pinto, baronne de Béthune-Sully, rue de l'Abbaye de la Ramée 19, 1370 Jauchette seram@ramee.be ou jdbs@tiscali.be

Au sommaire

- Edito	3
- La joyeuse entrée de S.M. le Roi Albert dans la ville de Gand en 1913	4
- Malvina de Kerchove de Denterghem, assassinée en 1882	8
- Jacques de K de Denterghem, chef de poste à la croix rouge en 1944	13
- Procès Verbal de l'Assemblée Générale	15

Edito

Chers Cousins,

L'association Kerchove Vereniging a le plaisir de vous proposer ce 23ième numéro du « Le Saviez-Vous ». Comme chaque année, vous y trouverez surtout des articles historiques liés aux nouvelles trouvailles et découvertes réalisées au hasard de mes recherches, et qui font progresser les connaissances sur l'histoire de notre ancienne et grande famille.

Comme vous le savez, les assemblées de l'AKV ne se font non plus tous les ans, mais tous les deux ans. C'est donc en 2018 qu'aura lieu la prochaine assemblée qui se déroulera au mois d'octobre, sans doute au château de Louvignies, près de Soignies. Cette superbe propriété néo-renaissance a été construite en 1878, et est entourée d'un jardin anglais dessiné par le célèbre Louis Fuchs.

En espérant vous y retrouver nombreux, je vous souhaite des bonnes fêtes de Noël et une excellente année 2018.

Werner de Kerchove d'Exaerde

La Joyeuse entrée de S.M. le Roi Albert dans la ville de Gand le 22 juin 1913

« La date du dimanche 22 juin 1913 restera gravée en lettre d'or parmi celles qui, pour les Gantois, ont la signification la plus haute et la plus heureuse. Ce jour là en effet, S.M. le Roi, accompagné des Princes Léopold et Charles à fait sa joyeuse entrée dans la bonne ville de Gand, ressuscitant soudain, dans un décor qui à conservé des temps révolus tout ce qu'il y avait de pittoresque, un passé de gloire, de richesse et d'opulence.

Gand, du reste, ne revit-elle pas, en ce moment le plus beaux instants de sa suprématie d'autrefois et, comme au temps de Charles quint, n'est-elle pas la ville qui attire les foules les plus denses et ou règne la plus vive animation ; aussi paraphrasant avec une certaine hardiesse le mot de Charles Quint : « Je mettrais Paris dans mon Gand », ne pourrions nous dire que non seulement Gand contient Paris, mais le monde entier puisque toutes les nations du globe, se sont donnée rendez-vous dans sa prestigieuse World's Fair.

Heureux Gantois ! Jamais aucune ville n'aura été traitée comme la leur l'est, en cette glorieuse année 1913. »

C'est sur ces phrases un peu pompeuses que commence le fascicule qui commémore cet événement particulier. Le roi fait sa joyeuse entrée à Gand à l'occasion de l'exposition internationale universelle de Gand, exposition majeure qui attire une foule internationale immense, et qui a permis la remise en état complet de la ville. Ainsi, le dégagement du château des Comtes (autrefois entouré de maisons accolées a ses vieux murs), la construction de toute la partie haute du beffroi sur base des plans d'origine, (autrefois à moitié moins haute), la nouvelle gare ferroviaire, le nouveau palais des expositions dans le parc de la citadelle, etc, etc.



Raymond de Kerchove d'Exaerde, gouverneur de la Flandre Orientale, à droite du roi Albert Ier, essayant de calmer le jeune Charles, futur régent de Belgique.

Le roi est accueilli par le bourgmestre de Gand, Emile Braun, et par le gouverneur de la province, Raymond de Kerchove d'Exaerde qui joue un rôle important en recevant le roi dans son palais provincial. Les mémoires de ce dernier donnent quelques détails intéressants sur cet événement. « il fallut organiser l'arrivée du train royal à Langerbrugge et la l'embarquement (sur le bateau royal). L'arrivée du paquebot dans le port fut un beau spectacle. De là il (le roi) se rendit en équipage de grand gala en traversant sans incident le quartier le plus socialiste de la ville à l'Hôtel provincial (l'hôtel du gouverneur, Raymond de Kerchove d'Exaerde) où il reçut les autorités et déjeuna.

C'était la première fois que le Souverain y descendait. Lors des remaniements de l'hôtel provincial, j'avais conservé et aménagé les appartements destinés à cet usage qui servaient en même temps pour mes bals ; je pus me convaincre que cela se disposait fort bien ; seulement comme les grands appartements étaient employés pour la réception des autorités qui se passa en deux actes avant et après le déjeuner. Il fallut se contenter pour le repas de ma salle à manger ordinaire qui ne permet de placer qu'une bonne vingtaine de convives ; encore fallut-il mettre les jeunes princes avec leurs gouverneurs au fumoir et dut-on restreindre les invitations.



Le roi Albert à gauche, le jeune Charles qui tente d'amadouer Raymond de Kerchove d'Exaerde portant son bicorne

Outre la suite du roi et le prince Axel de Danmark qui était officier à bord d'un navire de guerre danois arrivé à Gand et le commandant de ce navire, il n'y avait en fait de convives que les ministres d'état et les premières autorités civiles, militaires et religieuses ; (outre S.M. le roi, S.A.R le prince Axel de Danmark, assaient au déjeuner ; MM le baron de Broqueville, Ministre de la Guerre, Helleputte, Ministre de l'Agriculture et des travaux publics, Van de Vyvere, Ministre des chemins de fer, Cooreman, Ministre d'État, le baron de Kerchove d'Exaerde, Gouverneur de la Flandre Orientale, la baronne de Kerchove d'Exaerde, MM Braun, Bourgmestre de la ville de Gand, Van den Heuvel, Ministre d'État, le Lieutenant Général Guyette, le Général Ligy, Verbeke, Premier président de la Cour d'Appel, Callier, Procureur Général, Monseigneur Stillemans, Évêque de Gand, MM de Riemaker, Président du Conseil Provincial, le Capitaine Lauryns, le Commandant Nyholm, le Grand Maréchal de la

Cour, comte Jean de Mérode, l'adjudant général Jungbluth, l'aide de camp du Roi, Commandant du Roy de Bliques.

L'organisation de ce déjeuner qui du reste ne dura guère qu'une demi heure et qui fut précédé et suivi d'un cercle ou eurent lieu les présentations, avait été tout un poème ; un employé du palais était venu à plusieurs reprises tout régler avec mon maître d'hôtel ; le menu avait été confectionné par une maison de Gand, mais les vins et toute la livrée étaient arrivés le matin avec les équipages par train spécial ; mon personnel fut par parenthèse fort scandalisé par la désinvolture avec laquelle ce monde se précipita dans la salle à manger dès que les convives furent levés pour s'approprier tout ce qui restait sur table, fleurs, fruits, bonbons etc.

A la demande de ma femme (Valentine de Kerchove d'Exaerde), les princes parurent un moment au dessert ; puis ils assistèrent à la réception derrière le Roi, ne cessant d'interroger les ministres qui y assistaient sur les personnes qui défilaient devant le roi ; ce fut surtout Anseele, le chef du parti socialiste, dont ils avaient sans doute entendu beaucoup parler, qui piquait leur curiosité ; à un moment donné le général Jungbluth me dit : « ils vont attraper un galot » s'ils continuent à parler ainsi, car ils ont ordre de se taire ; je ne pus m'empêcher de lui répondre que cette curiosité prouvait en leur faveur et était dès lors bien excusable.



Raymond de Kerchove d'Exaerde et le roi Albert en bas de l'escalier du musée d'art ancien

Puis on partit pour l'exposition et l'on visita rapidement l'exposition fort remarquable d'ailleurs, d'art ancien (au palais des expositions parc de la citadelle. Il est six heures quand S.M. le roi quitte l'exposition par la sortie du monument de Kerchove, au boulevard Charles de Kerchove) et l'on partit pour la gare de Gand Saint Pierre (les honneurs lui sont rendus par l'artillerie de la garde civique qui, au moment du départ, tire des salves. Avant d'y prendre place, S.M. le roi prend congé en serrant la main du bourgmestre Braun, du gouverneur Raymond de Kerchove d'Exarde puis exprime la profonde satisfaction que lui avait causé la réception dont il a été l'objet); l'accueil avait été fort chaleureux bien que l'abstention de la reine ait causée une déception, mais on comprenait que sa santé pouvait difficilement supporter les fatigues d'une pareille journée .

Pour nous cependant elle était loin d'être finie ; il y eut encore dans les salles du théâtre un énorme banquet avec force discours naturellement ; on dut les abréger car nous étions attendus à un concert organisé par la section française dans la salle des fêtes de l'exposition où les dames nous avaient précédés. Lorsque nous arrivâmes, on y était encore en proie à l'émotion causée par une bagarre provoquée par les flamingants ; ils prétendaient qu'on leur avait toujours refusé l'organisation d'un concert d'auteurs flamands et qu'on avait profité précisément du jour de l'entrée des souverains dans la capitale des Flandres pour donner un concert de musique française ; de là leur colère. Lorsque le premier morceau fut entamé, ils commencèrent un véritable charivari pour couvrir la voix des artistes ; la plus grande partie protesta violemment et voulut les expulser ; de là une bagarre qui causa une vive émotion dans l'auditoire qui était presque entièrement féminin et qui était à peine apaisé lorsque nous arrivâmes de notre banquet. »

Malvina de Kerchove de Denterghem, assassinée en 1884

Le 18 septembre, un homme de mise élégante prit le train à vapeur à Bruxelles pour Bâle, où, à l'hôtel Schweitzerhof situé près de la gare, il rencontra Malvina de retour d'un séjour à Maloya. Deux jours plus tard, Malvina est trouvée morte dans sa chambre. Le médecin arrivé sur les lieux constate le décès et indique qu'elle est morte d'une « dégénérescence graisseuse du cœur » liée à un « catharre gastrique ».

La mort brutale de Malvina est de toute évidence liée à bien autre chose qu'une catharre gastrique. Un mois avant le décès de Malvina, le secrétaire de la Caisse des Propriétaires, avait quitté Bruxelles pour analyser les investissements consentis pour la construction puis le lancement du plus grand hôtel d'alors, le Maloya palace, en Suisse. L'envoyé belge découvre que l'hôtel est à demi paralysé par la quarantaine due au choléra, que les problèmes de liquidités sont énormes, et que la faillite est inévitable.



Le Maloya palace, construit par Camille de Renesse de 1881 à 1883

De retour à Bruxelles, c'est la consternation lors de l'assemblée. Aussitôt il est décidé de se débarrasser au plus vite de cette affaire pour éviter une faillite de la « caisse des propriétaires » par effet de domino. Hélas, il n'y a pas 36 solutions, on dirait même qu'il n'y en a qu'une : seule la mort de Malvina pourrait les sauver de la catastrophe car le propriétaire de l'hôtel, Camille de Renesse, a mis au nom de sa femme, Malvina, une assurance vie de 1,5 millions de francs or. Cette assurance-vie a été mise en gage à la « Caisse des propriétaires » qui en serait l'unique bénéficiaire.

Cependant, Malvina est encore jeune et n'a pas l'intention de mourir pour faire plaisir à la « caisse des propriétaires ». Dans le conseil, personne n'ose songer à faire disparaître Malvina de façon non naturelle, bien entendu, mais de là à accepter de se ruiner, il y a de quoi être déstabilisé. Les discussions vont bon train et petit-a-petit, un homme ambitieux, en quête d'avancement, avec peu de scrupules, fait comprendre de façon détournée, discrètement, qu'il connaît un moyen pour garder à flot la caisse des propriétaires et d'éviter la ruine.

Les membres du conseil font mine de ne rien entendre mais ne s'opposent pas pour autant à la fin inéluctable de cette affaire. Un tueur à gages, à la mise élégante, est engagé afin de faire disparaître Malvina.



Malvina de Kerchove de Denterghem et Camille de Renesse

Seulement un mois et demi après le décès de Malvina, l'assurance vie de 1,5 millions de francs or est payée à la « caisse des propriétaires », permettant ainsi a garder à flot cette vénérable institution. Le Maloya Palace est déclaré en faillite et sera repris avec succès par un autre groupe d'investissement. Actuellement il appartient à un marquis italien.

Camille de Renesse, devenu veuf et ruiné, se réfugie à Nice et habite le « château » de Beaulieu qui appartient à sa fille unique. Là il trouve le repos et écrit toute une série d'ouvrages sur ses voyages et sur la religion. Lui qui était un capitaliste entreprenant, est devenu un défenseur de la pauvreté, ce qui transparait fortement dans son best-seller intitulé « *JESUS-CHRIST, ses disciples et apôtres au 20ième siècle* » traduit en 12 langues et vendu à des millions d'exemplaires. En voici un extrait :

Jésus-Christ : ses apôtres et ses disciples au XX^{me} siècle

Il y a dix-neuf siècles que le Christ a prêché sa religion de paix, de charité et d'amour.

Il y a dix-neuf cents ans qu'il a dit aux hommes :

« Aimez-vous les uns les autres, faites aux autres le bien »
» que vous voudriez qui vous fût fait à vous-mêmes, ne »
» faites pas à votre prochain le mal que vous ne voudriez »
» pas qui vous fût fait » (*). En ces quelques mots, et avec l'adoration de Dieu, de l'Être Suprême, le Christ résumait toute la Loi.

Nous arrivons au vingtième siècle, et les hommes se haïssent les uns les autres, et les hommes s'arment de plus en plus les uns contre les autres, et les nations entretiennent des armées plus formidables que jamais, et les moyens de destruction les plus effroyables emplissent les arsenaux, et pour entretenir ces innombrables armées, pour fabriquer ces engins de carnage de plus en plus destructeurs et meurtriers, on accable les peuples d'impôts, on les ruine, de telle sorte que l'on peut prévoir à brève échéance la guerre terrible et fratricide, inévitable, fatale, qui couvrira l'Europe, qui se dit chrétienne, de millions de cadavres.

(14 années plus tard, en 14-18, la guerre fit des millions de morts)

Le Christ devait racheter les hommes d'une faute originelle les rendre meilleurs et plus parfaits, les rapprocher de Dieu. Comment les hommes sont-ils devenus pires, plus

intolérants, plus fanatiques que ceux qui le crucifièrent, plus acharnés dans leurs haines et plus cruels ?

Nous arrivons au vingtième siècle, et cette religion de paix de fraternité, de charité et d'amour, qui aurait du couvrir le monde en un si long espace de temps, tant elle était humaine, vraiment divine et belle, reste incomprise encore et inconnue à plus d'un milliard d'hommes sur quatorze à quinze cent millions d'habitants.

Est-ce le Christ qui n'a point accompli sa promesse d'être avec ses apôtres jusqu'à la consommation des siècles ? Ou sont-ce ses apôtres qui l'ont abandonné, trahi, pour mieux dominer les souverains et les peuples, pour mieux assouvir leurs passions, pour accaparer plus de puissance et d'honneurs, pour ramasser plus d'or ?

Cette promesse du Christ ne devait être que conditionnelle car évidemment il ne pouvait lui venir à l'idée de se faire complice des innombrables crimes que ces apôtres ou ceux qui prétendaient l'être ont commis après les premiers siècles du christianisme et commettent encore en son nom. L'histoire en est remplie, en est à chaque page ensanglantée.

Ou le Christ est Dieu, comme l'ont prétendu les Pères de l'Eglise depuis saint Jean l'Evangeliste et saint Paul et surtout depuis le Concile de Nicée, et dans ce cas il devait inspirer à ses apôtres, aux pasteurs des peuples, l'esprit de loyauté, de justice, de tolérance, d'abnégation dont il avait donné le si sublime exemple, et cela afin que les hommes ne fussent pas induits en erreur par ceux-là mêmes qui se disaient ses mandataires, ou bien il n'est pas Dieu si l'on prouve que ces mandataires, que ces disciples, les pasteurs des peuples, ont outrageusement pratiqué l'astuce, l'injustice, l'intolérance, se sont livrés à l'ambition, à la spéculation, à la cupidité, enseignant aux hommes

à se haïr au lieu de s'aimer, leur donnant l'exemple de l'hypocrisie au lieu de l'exemple de la droiture.

Comment expliquer logiquement que le Christ-Dieu qui avait chassé les marchands du temple à Jérusalem ne les ait pas chassés à coups de lanières de la surface du monde ?

Il y a dix-neuf siècles que le Christ a prêché sa religion de paix, de fraternité, de charité et d'amour.

Il y a dix-neuf cents ans qu'il a dit à ses apôtres :

« N'amassez point de trésors sur la terre où la rouille et
« les vers les consomment... Vous ne pouvez servir en
» même temps Dieu et les richesses. » Et depuis dix-neuf
cents ans, ses apôtres n'ont songé qu'à accumuler richesses

sur richesses, trésors sur trésors, à se bâtir des palais
sommptueux, des monastères immenses et d'une opulence
inouïe, à se vêtir de pourpre, de soie et d'or.

« Allez et prêchez, leur disait-il ; n'ayez ni or, ni argent,
« ni autre monnaie dans vos ceintures, point de sac de
» voyage, ni souliers, ni bâton. •• Et les apôtres du Christ
ont ébloui le monde de leur luxe insensé, dépassant celui
des plus grands rois et empereurs de la terre, prélevant
jadis la dîme, rançonnant aujourd'hui pauvres et riches

au nom du ciel, du purgatoire et de l'enfer.

Jacques de Denterghem, Chef de poste de la Croix-Rouge en 1944

Dès le 25 septembre 1944, le comte Jacques de Kerchove de Denterghem, fils du gouverneur André de Kerchove de Denterghem, a assumé les fonctions de « chef de poste de la Croix-Rouge » à Malmedy. Après avoir transité par la caserne Sargent Mercy, son équipe, forte d'une dizaine de personnes, avait installé son Q.G. dans les caves de la villa Lang, occupé par l'hôpital de première ligne. Elle devait organiser l'action civile, assurer les soins aux sinistrés et le ravitaillement.



Le comte Jacques de Kerchove de Denterghem, responsable de la Croix-Rouge (à droite) David Pelgrin, colonel du 291^{ème} bataillon de génie de combat (à gauche)

Nombreuses sont les personnes qui seront secourues par la croix rouge car les combats font encore rage et les civils payent un lourd tribut. Jacques de Kerchove précise ; *« L'armée américaine, mettait à notre disposition des camions et une escorte militaire afin que nous puissions porter secours aux paysans et aux réfugiés qui, en raison des combats, se trouvaient isolés et dangereusement exposés. Au cours d'une de ces missions, dans une ferme dévastée, je revois encore un soldat américain s'installer devant un piano épargné et jouer de la musique classique ! Grâce à l'armée américaine, nous avons également pu récupérer des biens dans les maisons abandonnées et les restituer à leurs propriétaires. Enfin, c'est aussi l'armée américaine qui nous a permis de nourrir la population et les personnes réfugiées dont beaucoup vivaient dans les locaux de la papeterie. »*

Alors que la guerre touche à sa fin, l'armée Allemande que l'on croyait moribonde, lance une contre offensive majeure. Nous sommes mi-décembre 1944. Pour enrayer cette contre offensive, l'armée américaine envoie des bombardiers pour désorganiser l'ennemi. Malmedy où se trouve Jacques de Kerchove, est bombardée par les allemands le 16 décembre. Il y a de nombreux morts dans la ville, mais l'hôpital n'est pas touché. L'armée allemande arrive aux portes de Malmedy. La nouvelle que Malmedy est tombé aux mains des allemands le 19 décembre est aussitôt démentie. Le 21 les allemands ne parviennent plus à avancer et sont

mêmes repoussés de la région de Malmedy. Hélas, la situation ne va pas s'améliorer pour les habitants de la ville de Malmedy. Le 23 décembre, 28 bombardiers qui ont pour mission d'attaquer la ville allemande de Zülpich lâchent par erreur les bombes sur Malmedy. Le 24 décembre, ce sont 18 bombardiers lourds qui se trompent et bombardent Malmedy, et le 25 ce sont encore d'autres avions américains qui bombardent par erreur la ville martyre de Malmedy.



Malmedy après le bombardement de 1944.

Dans ce déluge de feu et de destruction, la ville est entièrement détruite. Les morts jonchent les rues en ruine. Au total, 214 Malmédiens et réfugiés trouveront la mort. Les blessés sont bien plus nombreux et l'hôpital militaire et la croix rouge font tout ce qu'ils peuvent pour sauver un maximum de personnes. Heureusement, l'hôpital où travaille Jacques est resté en assez bon état, d'autant qu'ils sont dans les caves aux murs épais. Une allemande, Madame Epp, qui est réfugiée à Malmedy et qui est infirmière de formation, est venue renforcer l'équipe de la croix rouge au grand soulagement de beaucoup. Après l'offensive, Jacques de Kerchove a multiplié les démarches à Bruxelles pour que Madame Sacha Epp, née à Cologne, « une infirmière qui avait généreusement proposé ses services tant médicaux que d'interprète et avait effectué un travail admirable. » soit autorisée à rester à Malmedy, alors qu'en raison de sa nationalité, elle avait été invitée à rentrer en Allemagne. Avec succès, Madame Epp est restée à Malmédy jusqu'à la fin de sa vie.

Les bombes firent aussi de nombreux tués parmi les soldats, qui ne seront pas repris dans la liste des 214. Pourquoi Malmedy restée sans cesse aux mains des américains, fut-elle bombardée à trois reprises par l'aviation U.S. ? cette lancinante question reste toujours posée....

Procès-verbal de l'Assemblée Générale du 22 octobre 2017

L'Assemblée Générale de l'Association Kerchove Vereniging qui était plutôt une mini assemblée entre administrateurs, s'est tenue le 22 octobre chez Etienne et Monique de Kerchove d'Exaerde. Le président les remercie d'avoir reçu le conseil d'administration de l'AKV avec autant de gentillesse et de générosité.

Comme toujours, la bonne ambiance était de mise et on a pu mettre à plat toutes les questions relatives à l'Association. Parmi les sujets, on rappelle que jusqu'à épuisement du stock, des gobelets en argent sont à disposition des nouveaux nés Kerchove. Leurs parents peuvent se mettre en contact avec nous pour en disposer.

N'hésitez pas à transmettre tous les changements d'adresse internet de nos membres. Si vous voulez être sûr de recevoir les bulletins du « Le Saviez-Vous » et la correspondance de l'AKV par mail, envoyez moi vos adresses mail (werner.dekerchove@gmail.com), en particulier si vous n'avez jamais rien reçu par mail de l'AKV, cela voudrait dire que vous n'êtes pas dans le listing actuel.

Merci pour votre compréhension

Pour la communication, internet commence à céder le pas sur facebook. l'AKV va donc commencer par un groupe facebook « famille kerchove », pour atteindre plus largement les membres de notre famille. Merci à Zoé d'Exaerde pour son aide précieuse.

Varia

On note la naissance d'Antoine , fils de Christobald d'Exaerde, qui est né le 17 août 2017. Il est également question de la naissance d'Alexandra, fille de Nicolas d'Exaerde, petite fille de Michou d'Exaerde

L'Association déplore plusieurs décès au sein de notre famille, dont celui de Robert Gericke d'Herwijnen, l'époux de notre trésorière, Gaëtane d'Exaerde, est décédé le 10 juin 2017.

Pas d'appel aux COTISATIONS

Les cotisations ne sont plus d'actualité. L'AKV a décidé de supprimer provisoirement les cotisations annuelles, par contre certaines activités (culturelles) seront payantes pour les participants. Cela dit, tout don est le bienvenu.

Sur le compte 001-0741400-08 de l'Association Kerchove Vereniging ASBL.
Code SWIFT ou BIC: GEBABEBB IBAN BE63 001-0741400-08

**Joyeux Noël et Bonne Année
2018**

